



COURRIER

■ VITRINE

LEICA DIGILUX 2
LEICA GEOVID BRF

■ PEOPLE

Thomas Ulrich, photographe alpin

■ THE LEICA STORY

Interview à propos du Digital-Modul-R



ÉDITORIAL

Page 3

VITRINE

News de Leica, Hasselblad, Linhof, Minox et Metz

Page 4

THE LEICA STORY

Interview à propos du Digital-Modul-R de Leica

Page 10

PEOPLE

Thomas Ulrich, photographe alpin

Page 12

SERVICE

Les conseils du professionnel:
laboratoires et produits pour photographes Hasselblad

Page 15

CENTRES-CONSEILS LEICA

Page 16

Le meilleur des deux mondes: Le DIGILUX 2 permet à Leica de se singulariser à l'époque du numérique. Le nouvel appareil réunit la joie de la photographie traditionnelle et la technologie numérique ultramoderne.



Deux en un: Les nouveaux modèles GEOVID BRF de Leica réunissent les fonctions de deux instruments optiques de précision dans un appareil universel: télémètre laser et jumelles hautement performantes.



Certains pros ne jurent que par Hasselblad: Thomas Ulrich est l'un des photographes alpins les plus connus. Ses images prises avec un HASSELBLAD XPan sont notamment reproduites dans le «National Geographic».



ÉDITORIAL



Chers amis Leica

Comme vous l'aurez peut-être entendu par voie de presse, Leica est en train de développer une solution numérique pour le système R. Quelques petites manipulations permettront bientôt de balancer du mode argentique vers le numérique. Développé en collaboration avec la société danoise Imacon, un leader mondial dans ce secteur, le dos numérique correspond aux plus hautes exigences professionnelles. Lisez à ce propos l'intéressante interview avec Sven Sturm de l'unité photo chez Leica.

Ce qui est intéressant, c'est que tous les objectifs Leica R, même les vieux modèles, disposent d'une qualité et résolution suffisantes pour réussir d'excellentes vues numériques. Une preuve, s'il en faut, pour la compétence optique et la qualité souveraine des objectifs Leica. Toute la gamme d'objectifs Leica R est ainsi d'un coup accessible au photographe désirant s'exprimer dans le mode numérique. D'autres fabricants sont obligés de développer d'abord de nouveaux objectifs pour leurs appareils de système numérique afin de satisfaire aux exigences par rapport à la résolution et la netteté.

Avec ce développement continu du système R, Leica reste fidèle à sa philosophie de la durabilité et de la conservation de valeur. La compatibilité pour des développements actuels et futurs est une importante protection d'investissement pour vous en tant que client.

Cordialement Gerhard Zapf

DIGILUX 2: le meilleur des deux mondes

Le DIGILUX 2 permet à Leica de se singulariser à l'époque du numérique. Le nouvel appareil réunit le meilleur des deux mondes: la joie de la photographie traditionnelle et la technologie numérique ultra-moderne – Leica tout craché.

À la différence des appareils numériques habituels, le DIGILUX 2 est utilisable comme un appareil analogique: netteté, contraste et focale peuvent être réglés, comme dans le cas d'un reflex classique, avec des bagues sur l'objectif et le temps de pose à l'aide d'une molette. Le DIGILUX 2 offre donc la latitude créative propre à la photographie traditionnelle. Il dispose évidemment aussi des habituelles fonctions automatiques commodes.

«Comme avec les légendaires Leica à viseur télémétrique, le DIGILUX 2 permet de se concentrer sur l'essentiel», explique Markus Ring, manager produits du secteur d'activités compacts chez Leica Camera AG. «Les fonctions principales du boîtier, qui peuvent être maîtrisées de façon simple et intuitive, constituent également en numérique la meilleure base pour individualiser davantage vos photos et leur donner une note plus personnelle.»



LEICA DIGILUX 2 Prix de vente conseillé: CHF 2850.–

Un objectif 28–90 mm lumineux

Le nouvel appareil compact se distingue en outre par son zoom lumineux couvrant la gamme de focales de 28 à 90 mm du système petit format. Le LEICA DC VARIO-SUMMICRON 1:2,0–2,4/7–22,5 mm ASPH comprend 13 éléments en 10 groupes optiques. Avec $\frac{2}{3}$ pouce et une résolution de cinq millions de points d'image (5,24 mégapixels), le capteur est exceptionnellement grand. Chaque point d'image, d'une taille de 3,4 μ m, a ainsi plus de place comparativement aux compacts numériques habituels. Des points d'image plus grands enregistrent la lumière plus rapidement, ce qui réduit les défauts tels que le souffle.

Grand et brillant, l'écran 2,5" de l'appareil permet de très bien apprécier l'image. Agissant par transréflexion, il combine rétroéclairage et lumière ambiante et augmente ainsi considérablement la brillance. Les réflexions gênantes à la surface de l'écran en présence d'une lumière ambiante claire sont très largement réduites. Pour faciliter la mise au point manuelle, une loupe commutée dans l'écran donne, au centre, une vue grossie d'un

détail du sujet. Le retard de déclenchement extrêmement court fait que le DIGILUX 2 convient parfaitement pour prendre des vues de manière rapide et spontanée – un vrai appareil de reportage donc.

Le DIGILUX 2 est équipé d'un grand viseur électronique à contraste élevé, grâce à la résolution maximum actuellement possible de 235 000 pixels, avec compensation dioptrique. La grande pupille de sortie de 15 mm rend ce viseur très pratique pour les porteurs de lunettes. Tous les affichages de l'écran sont également disponibles dans le viseur. En outre, les images stockées peuvent être examinées dans le viseur, ce qui peut être très utile par un temps ensoleillé.

Look Leica classique

Pour ce qui est du design, le DIGILUX 2 se rapproche du look classique de la série M. Achim Heine, professeur de design à Berlin, est à l'origine de la conception nette et modulaire de l'appareil. Les éléments de commande, venant aussi en grande partie de la photographie analogique classique, sont disposés clairement et contribuent ainsi au



maniement facile de l'appareil. Le boîtier robuste en magnésium coulé sous pression fait du DIGILUX 2 un appareil durable pour une époque vouée à la vitesse.

Combiné au système de flashes SF 24 D disponible séparément, le DIGILUX 2 calcule automatiquement la quantité de lumière nécessaire – comme avec un flash incorporé. La commande des nombres-guides permet de réussir des vues au flash très équilibrées dans leur éclairage. Le mode Slow, qui permet de se synchroniser sur le second rideau d'obturateur, augmente les possibilités créatives. Il est par ailleurs possible de raccorder des flashes SCA externes.

Carte de 1 Go en option

Le nouvel appareil numérique de Leica est fourni avec une carte SD de 64 Mo. Aussi sûres que rapides, les cartes Secure-Digital avaient jusqu'ici le désavantage de n'offrir que relativement peu de place pour les fichiers. Cette époque est révolue: aussi bien



Flash de système LEICA SF 24D

Prix de vente conseillé:
CHF 520.–

Lexar que San Disk proposent désormais des cartes SD à 1024 Mo. Cela permet au DIGILUX 2 de stocker 240 images de qualité optimale.

Au lieu de compresser l'image et de l'enregistrer au format JPEG, le DIGILUX 2 permet aussi d'enregistrer les données brutes du capteur. Il en résulte d'immenses fichiers RAW pouvant être exportés vers un ordinateur. Le traitement de l'image pourra mieux y être contrôlé. Normalement, l'utilisation de fichiers RAW n'est possible qu'avec le logiciel fourni avec un appareil. Mais Adobe a récemment lancé un nouveau plug-in pour son lo-

giciel Photoshop CS qui permet l'importation de fichiers RAW à partir du DIGILUX 2. Les possesseurs de Photoshop CS peuvent obtenir l'extension gratuitement sur Internet (www.adobe.com).

Perfectionner le maniement

Comme prestation spéciale, Leica Camera AG offre à tous les acheteurs d'un DIGILUX 2 un bon d'une valeur de CHF 250.– donnant accès à un workshop d'une journée à l'École Leica Suisse. Ce cours vous permet de vous familiariser avec les différentes fonctions de l'appareil pour réussir des photos numériques parfaites.

Chromé noir

Accessoire apprécié pour le transport rapide du film, le LEICAVIT M existe maintenant aussi en noir chromé, comme certains de nos clients nous l'ont demandé. Les possesseurs d'un M4-P, M6 ou M7 chromé noir peuvent donc désormais harmoniser leur équipement. Le LEICAVIT M se fixe en lieu et place de la semelle de l'appareil qu'il ne surélève que de 9 millimètres. Le positionnement ergonomique de la manivelle de rembobinage permet un transport rapide et presque silencieux du film, sans devoir détourner l'œil du viseur. Cela permet de réagir encore plus souplement et spontanément à des situations données.



LEICAVIT M, chromé noir

Prix de vente conseillé: CHF 1395.–



De 180 à 250 mm

Il y a de quoi se réjouir: Leica a recalculé entièrement son téléobjectif hautement performant APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm et modifié sa construction pour être compatible avec l'APO-EXTENDER-R 1.4x. Combiné, cela donne un objectif hautement performant et particulièrement compact d'une focale de 250 mm avec une ouverture de départ de 1:4 et un champ d'objet minimal de 120×180 mm. La performance optique est excellente même lors d'une ouverture maximale du diaphragme. L'APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm est – même sans Extender – un objectif idéal pour le reportage, la photographie de paysage et de portrait.

LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm

Prix de vente conseillé: CHF 5830.–

LEICA APO-EXTENDER-R 1.4x

Prix de vente conseillé: CHF 2390.–

GEOVID BRF: deux en un

Un télémètre laser combiné avec des jumelles de haute précision: voilà ce que présente Leica avec ces nouveaux modèles GEOVID BRF qui réunissent les fonctions de deux instruments d'optique de précision pour aboutir à un hybride polyvalent. Un vrai avantage pour de multiples applications.

Naissance d'une nouvelle génération de jumelles Leica: avec leur double fonction et leur faible poids de seulement 900 grammes, les LEICA GEOVID BRF offrent des avantages pour de nombreuses activités en plein air. Elles permettent de réagir plus rapidement, pour déterminer immédiatement la distance en appuyant sur une touche.

Avec ce nouveau modèle, Leica prouve une fois de plus son rôle de pionnier dans le secteur de l'optique de précision et de technique laser. Les LEICA GEOVID BRF offrent de hautes performances optiques, quelles que soient les conditions d'observation. L'image contrastée et nette, du centre jusqu'aux bords, permet de déceler même les plus petits dé-

tails. Également à l'aube et au crépuscule et quand la visibilité est mauvaise, les jumelles convainquent par leurs performances de reproduction. Avec une portée de 10 à 1200 mètres/1300 yards, elles sont utilisables de maintes façons, pour la chasse, les mesures, le vol à voile, l'agriculture ou encore par les services administratifs et de sécurité.

Écran «intelligent» et mode scan

L'utilisation du télémètre se fait au moyen d'une touche bien positionnée qui permet de déclencher toutes les fonctions. La mesure de la distance est activée en appuyant sur la touche et le repère de visée s'allume. En appuyant de nouveau sur cette touche, le résul-



tat de la mesure apparaît à droite dans le champ de vision. L'intensité lumineuse de l'affichage par DEL, en rouge, s'adapte automatiquement à la luminosité ambiante. La visibilité est ainsi optimale le jour aussi bien qu'à l'aube ou au crépuscule. Une irradiation de l'œil est évitée efficacement. En maintenant la touche appuyée, l'instrument passe automatiquement en mode scan et fournit des mesures constamment actualisées. Cette fonction facilite par exemple la mesure de petits sujets très éloignés ou pour déterminer la distance jusqu'au gibier en mouvement.

Un grand avantage du nouveau modèle est sans aucun doute sa compacité qui correspond à celle de jumelles conventionnelles. Grâce à leur forme ergonomique et leur poids équilibré, les jumelles peuvent être utilisées en tout confort et sans se fatiguer, et cela même pendant une longue période.

Les LEICA GEOVID BRF avec mise au point centrale sont équipées d'une compensation dioptrique séparée pour l'affichage par DEL et les optiques. Les porteurs de lunettes peuvent par conséquent régler individuellement à leur vue les jumelles et l'affichage par DEL. Les douilles d'oculaires rotatives et coulissantes des jumelles, avec deux crans d'arrêt, offrent ainsi à tout moment une position optimale contre l'œil – précisément pour les porteurs de lunettes. Les œilletons sont démontables. Les LEICA GEOVID BRF sont étanches à l'eau jusqu'à 5 mètres de profondeur et résistent au froid jusqu'à -25°C.



LEICA GEOVID

8×42 BRF

Prix de vente conseillé:

CHF 2590.–

LEICA GEOVID

10×42 BRF

Prix de vente conseillé:

CHF 2690.–

Début de livraison:

août 2004

Pour (presque) toutes les situations

Un puissant objectif Highend universel made in Germany: voilà le nouveau VARIO-ELMARIT-R 1:2,8–4,5/28–90 mm ASPH pour les appareils reflex de Leica. Grâce à son extension Vario, il peut être utilisé sur la plage de focales allant du téléobjectif au grand angle. Le réglage variable de la focale permet de s'adapter aux divers thèmes et à (presque) toutes les situations. Le nouvel objectif couvre les quatre focales les plus utilisées sans aucune perte de qualité. La netteté, le contraste et la résolution convainquent même lorsque le diaphragme est totalement ouvert. Ceux qui aiment par exemple emmener en voyage un équipement compact seront comblés. Le VARIO-ELMARIT-R 1:2,8–4,5/28–90 mm ASPH est un zoom à deux bagues où la netteté est réglée devant et la focale derrière au moyen de deux bagues séparées. Un dérèglement de la focale peut ainsi être évité. «Le nouvel objectif est un vrai régal optique et mécanique», se réjouit Sven Sturm, manager produits du secteur d'activités système chez Leica Camera AG.

LEICA VARIO-ELMARIT-R 1:2,8–4,5/28–90 MM ASPH

Prix de vente conseillé: CHF 5290.–



Nouveaux instantanés de Hasselblad

Il existe dorénavant davantage de possibilités pour réaliser des prises d'essai avec les appareils du système V de Hasselblad. Le PolaCombi 80/100 de Hasselblad est en effet un magasin en deux formats distincts. Hormis les instantanés du type jusqu'ici conventionnel 100, il est possible d'utiliser maintenant les films du type Polaroid 80 (format 84, 85, 87, 89). Ce dernier a été introduit en 2002 au Japon et en 2003 aux Etats-Unis. Le matériel convainc par son excellente qualité d'image et se prête mieux au format moyen que le type 100. D'autre part, il est aussi moins cher.

HASSELBLAD POLACOMBI 80/100

Prix de vente conseillé: CHF 745.–



L'accu dans la poignée

Deux nouveaux et précieux accessoires viennent compléter la gamme des H1 de Hasselblad. La nouvelle poignée d'appareil photo avec accu rechargeable intégré complète ou remplace la poignée standard du H1 aux piles de lithium. L'accu utilisé NiMH (9,6 V) n'a pas d'«effet de mémoire» notable et ne doit donc pas être complètement à plat avant de pouvoir être rechargé sans perte de puissance. Il l'est par le chargeur BC-H exclusivement développé pour ce manche d'appareil. Hasselblad lance d'autre part le nouvel adaptateur SCA-3902. Tous les flashes de Metz compatibles avec ce système peuvent exploiter les fonctions de commande de flashes



HASSELBLAD SCA 3902, adaptateur

Prix de vente conseillé: CHF 310.–

automatiques du H1 (synchronisation jusqu'à un temps d'obturation de $\frac{1}{800}$ seconde) – un vrai plus pour tous les photographes H1.



HASSELBLAD H1, poignée d'appareil avec accu rechargeable

Prix de vente conseillé: CHF 430.–

HASSELBLAD, chargeur accu BC-H

Prix de vente conseillé: CHF 325.–



Bien plus qu'un lifting

Un classique de Linhof se présente dans un nouvel habit. Le KARDAN R n'a pas seulement été rénové en surface, mais a été complètement retravaillé et dispose maintenant de nouveaux atouts dans un nouveau design. On a ainsi redessiné le système de mise au point du banc optique et amélioré le maniement de touches de commande (revêtement anti-glisse en caoutchouc). Les graduations d'angles optimisées facilitent la lecture lors des prises de vue, tandis qu'un niveau à bulle permet de mieux contrôler le positionnement horizontal de l'appareil. Les graduations gravées au laser sont ineffaçables. Tout cela a transformé le KARDAN E en KARDAN re: un parfait appareil professionnel de grand format (9×12/4×5) qui permet de travailler en tout confort avec des résultats de choix.

KARDAN RE (appareil photo uniquement) Prix de vente conseillé: CHF 2120.–

Bonne nuit, l'obscurité!

Lorsque même les jumelles les plus performantes atteignent leurs limites à l'aube ou au crépuscule, arrive l'heure du nouvel instrument de vision nocturne en format de poche. Le MINOX NV mini permet d'observer discrètement et silencieusement même dans de mauvaises conditions de lumière. La lumière ambiante restante est renforcée et l'objet restitué de façon brillante, claire et nette grâce aux excellentes lentilles à traitement multicouches.

Le système optique assure alors un grossissement de 2x. Lorsque la lumière ambiante ne suffit plus, on peut brancher un appareil infrarouge pour éclaircir l'image. Avec son poids de seulement 180 grammes et sa longueur d'un peu plus de 10 centimètres, le MINOX NV mini est un accompagnateur idéal pour toutes sortes d'activités nocturnes en plein air.

MINOX NV MINI

Prix de vente conseillé: CHF 650.–



Metz pour Minolta

Dans la série des flashes «full dedicated» de Metz, il existait jusqu'ici le mecablitz 44 AF-4C pour les Canon EOS et les PowerShot ainsi que le mecablitz AF-4N pour les appareils numériques Nikon. Vient désormais s'ajouter le mecablitz 44-AF-4M destiné aux appareils numériques et analogiques de Minolta. Hormis de nombreuses fonctions spéciales, il permet une performance graduée ainsi que la possibilité de se synchroniser sur le second rideau d'obturateur. Selon l'appareil, il est aussi possible d'effectuer des corrections de flash TTL jusqu'à trois diaphragmes en dessous ou en dessus.

METZ MECABLITZ 44 AF-4M

Prix de vente conseillé: CHF 375.–

Un multi-talent lumineux

Le nouveau flash METZ mecablitz 54 MZ-4 ne laisse rien au hasard. D'un côté, il y a une performance optique convaincante (nombre-guide maximal 54 pour ISO 100/21° et une focale de 105 mm). De l'autre, il y a le grand rayon d'action dans la plage des focales entre 20 et 105 mm ainsi que l'éclaircissement du motif par le second réflecteur effectuant des flashes indirects. Enfin, il y a la polyvalence (nombreuses fonctions spéciales) et la flexibilité (avec pied standard ou adaptateur pour presque tous les appareils de système). Avec les appareils Nikon, il permet dorénavant en mode DTTL de procéder à des éclaircissements aux flashes 3D-multisenseurs. L'écran relativement grand assure un maniement simple de l'instrument. Bref, un vrai multi-talent à un prix intéressant.



METZ MECABLITZ 54 MZ-4

Prix de vente conseillé: CHF 625.–



Un livre à la place d'un bouquet

Les livres publiés par le photographe Leica Ferdinand Rausser dans sa nouvelle maison d'édition sont conçus comme de charmants cadeaux-surprises. Vendus au prix d'un bouquet de fleurs, les petits livres sont édités sporadiquement. Ont déjà paru à ce jour «Trouwailen eines Gastronomaden», «Guten Tag, Mr. Darwin» et «Schweiz – oder so». Les publications richement illustrées sont disponibles auprès de Verlag Wegwarte, Reckholtern 11, 3065 Bolligen.



Heureux vainqueurs

Cinq visiteurs du salon spécialisé «Pêche Chasse Tir» à Berne peuvent se réjouir des prix attractifs gagnés au concours de Leica. Le prix principal, des jumelles LEICA ULTRAVID 7×42 BR, est allé à Rezio Vivalda de Davos-Dorf et le deuxième, un LEICA RANGEMASTER LRF, à Dominique Praz de Bramois. Les trois jumelles MINOX BD 8×24 BR ont quant à elles été gagnées par Michael Winter de Thoune, Hüseyin Cetin de Köniz et Martin Zweifel d'Ennenda. Au total, ce sont un peu moins de 500 personnes qui ont participé au concours.

Mieux photographe encore

Cette année encore, l'École Leica Suisse à Nidau offre la possibilité de se familiariser avec des appareils, des objectifs et des accessoires. Nouveau au programme, le cours «LEICA M Spécial» donne l'occasion d'écouter les conseils du professionnel et de juger et de discuter sur la composition et la réalisation des photos. Il y a aussi un atelier DIGILUX 2 auquel sont invités tous ceux qui ont récemment acheté ce nouvel appareil numérique de Leica. Leica Camera AG ne néglige rien pour aller à la rencontre de ses clients.

École Leica Suisse

Hauptstrasse 104, 2560 Nidau

2 et 3 septembre: LEICA M Spécial (allemand)

8 et 10 septembre: Workshop DIGILUX 2 (allemand)

9 septembre: Workshop DIGILUX 2 (français)

16 et 17 septembre: Macrophotographie (allemand)

23 et 24 septembre: Flashes sur mesure (allemand)

Journées info en Suisse

De nombreux représentants de Leica et de Hasselblad organisent cette année encore des journées info permettant de faire contrôler ses appareils. Sous réserve de modifications – les dates actualisées étant consultables sur le site Internet www.leica-camera.ch.

30 avril/1^{er} mai: Journées info Leica et contrôle d'appareils chez Photo Wuffli à Coire.

13 mai: Présentation Hasselblad H1 chez Photo Verdaine à Genève.

12 et 13 juin: Présentation de longues-vues à la société de chasse de Glaris.

25 et 26 juin: Journées info et contrôle d'appareils photo chez Fotopro Ganz à Zurich.

8 septembre: Présentation de longues-vues chez Büchel Waffen à Altstetten.

Leica Galerie SCHWEIZ · SUISSE



Gruyère et Maroc

Deux artistes sont du 3 mai au 20 août à l'affiche de la Galerie Leica à Nidau. L'exposition présente d'une part le travail du Bernois Ulrich Ackermann, photographe de paysage et de nature, qui a réussi des prises aériennes splendides au pays de Gruyère. De l'autre côté, il y a Enrique Muñoz García, un Chilien d'origine vivant actuellement au Seeland bernois, dont les photos emmènent le spectateur loin à travers le monde mais aussi à un voyage intérieur. Il ne quitte jamais son LEICA M6 avec un objectif 35 mm et nous a notamment rapporté ces étonnantes images symétriques et géométriques du Maroc. Deux mondes diamétralement opposés et réunis par le même support. La prochaine double exposition réunira en automne Edy Brunner de Wädenswil et Marco D'Anna de Lugano.

GALERIE LEICA SUISSE, Hauptstrasse 104, 2560 Nidau. 3 mai–20 août 2004:

«Gruyère»/«Maroc», exposition d'Ulrich Ackermann et d'Enrique Muñoz García. 6 septembre–17 décembre, exposition Edy Brunner et Marco D'Anna.



«L'optique reste essentielle»

Lors de la photokina à Cologne, fin septembre, Leica lancera son nouveau DIGITAL-MODUL-R qui fait des LEICA R8 et R9 des appareils hybrides et rend tous les objectifs compatibles avec le numérique. Manager produits techniques de l'unité photo chez Leica, Sven Sturm se pose des questions pointues.

Monsieur Sturm, les magazines de photos spécialisés regorgent de tests sur de nouveaux objectifs numériques, on n'arrête pas d'examiner quel objectif numérique est le mieux adapté à tel ou tel appareil, le nouveau système 4/3 ayant le vent en poupe. Comment la maison Leica peut-elle prétendre que ses objectifs conventionnels sont utilisables en photographie numérique sans perte de qualité?



Sven Sturm, de Leica Camera AG: «La grande force du système R sont ses objectifs, aussi bien en mode numérique qu'argentique.»

Sven Sturm, manager Produits techniques de l'unité photo chez Leica: Aussi bien dans la photographie argentique que numérique, l'optique reste essentielle pour une bonne qualité d'image. Un objectif moyen de photographie conventionnelle montrera très vite ses faiblesses face à un capteur numérique de haute résolution. C'est que les exigences ont considérablement augmenté. Des agrandissements de détails étaient jusqu'alors très chers en photographie argentique et par conséquent rarement réalisés par les laboratoires. En revanche, en photographie numérique, il est très facile d'agrandir n'importe quel fragment d'image sur l'écran d'ordinateur. L'utilisateur verra d'ailleurs aussitôt les moindres faiblesses dans la qualité optique de la reproduction.

Quelles conditions doivent être remplies pour pouvoir utiliser des objectifs de photographie conventionnelle également en mode numérique?

Comme dans la photographie avec une pellicule, il s'agit aussi, pour la photographie numérique, de saisir des instants qui seront ensuite restitués sous forme d'images. L'objectif capte et réfracte la lumière de manière à produire une image nette et exacte en deux dimensions. Celle-ci est alors saisie par un capteur sensible à la lumière – rôle joué auparavant par la pellicule – et fixée sur un support d'enregistrement (également la pellicule en photographie traditionnelle). Le capteur de la photographie numérique est équipé d'un filtre de protection en verre qui n'a pas été intégré dans les objectifs classiques. Pour le Digital-Modul-R, qui fait des modèles R des appareils hybrides pouvant être utilisés en mode analogique ou numérique, nous avons choisi un filtre de protection très mince. Ceci afin d'éviter que le capteur, qui se trouve dans la fenêtre d'exposition du LEICA R8 ou R9, ne vienne pas gêner l'obturateur placé juste de-



vant lui. D'autre part aussi pour rendre négligeable son influence dérangeante sur la qualité de reproduction des objectifs R.

Les ingénieurs du développement se cassent les dents à propos de la perte de clarté sur les bords du capteur due aux rayons de lumière tombant en biais.

C'est une particularité propre à la photographie numérique. Le système de commande électronique y compris les conduites se trouvant entre les pixels, les différents points sensibles à la lumière (pixels) ne couvrent pas toute la surface du capteur. La surface sensible effective des capteurs est donc moindre qu'avec la pellicule argentique. Ce désavantage est compensé par les soi-disant micro-lentilles. Il s'agit de lentilles minuscules positionnées devant chaque pixel afin de capter les rayons de lumière qui autrement auraient touché les conduites insensibles à la lumière situées à côté du pixel. En revanche, les rayons tombant très bas ne peuvent plus être captés.

Comment ce problème est-il résolu chez Leica?

D'une part, la surface du capteur est plus petite que le format d'une pellicule. Cela signifie que les rayons tombant très bas en marge n'influent en rien sur la réalisation de l'image. Il en résulte un faible facteur de prolongation des focales de 1,37x. De surcroît, la distance

entre la baïonnette et la surface de l'image est relativement importante avec les appareils R. C'est une vraie bénédiction pour la photographie numérique Leica-R: grâce à la plus grande distance de la dernière lentille, les rayons marginaux ne touchent plus le capteur trop en biais. Cet avantage fait que l'assombrissement sur les bords reste minime. Afin de le réduire plus encore, les micro-lentilles changent de position en bordure par rapport au pixel grâce à un Microlensshifting. L'angle d'acceptation des micro-lentilles s'en retrouve optimisé.

Quels sont les avantages des appareils dorénavant hybrides R8 et R9 par rapport aux nouveaux appareils numériques?

D'abord le fait qu'on puisse désormais choisir, selon l'application souhaitée, de photographier en mode soit numérique, soit analogique. C'est unique en petit format. La grande force du système R, aussi bien en mode argentique que numérique, réside dans les objectifs de haute résolution optique. Combinés au capteur, lui aussi de haute résolution, les objectifs permettront de réaliser d'excellentes images numériques. Un autre avantage assez considérable concerne le nettoyage: lorsque de la poussière s'introduit dans un appareil numérique, vous avez un sérieux problème, tandis que vous pourrez nettoyer vous-même sans difficulté les appareils R8 et R9.



Dès 1996, année de l'introduction du R8, Leica a implémenté des contacts entre le boîtier et le dos de l'appareil. Via cette interface, le dos numérique communique avec la commande de l'appareil. Pourquoi le LEICA DIGITAL-MODUL-R n'arrive-t-il que cet automne sur le marché?

Parce que les progrès réalisés dans la technique des capteurs et dans le traitement d'image ne nous permettent qu'aujourd'hui de proposer une solution numérique bien mûrie correspondant à notre niveau de qualité. Chaque développement technique a besoin d'un temps de maturation avant d'atteindre les normes de qualité les plus poussées. Les exigences de Leica en matière de qualité sont extrêmes. L'entreprise danoise Imacon A/S a développé pour nous la technique numérique, et Kodak I.S.S. a conçu le capteur de 10 millions de pixels. La coopération de ces deux partenaires expérimentés promet un produit de pointe.

Pourquoi miser sur Firewire?

L'interface Firewire s'est imposée auprès de la plupart des professionnels parce qu'elle sait transmettre sûrement et rapidement un tas de données d'appareils numériques à haute résolution.

Qu'en est-il des prix et des délais de livraison?

Le prix se situera aux alentours de 4500 euros. Nous présenterons le produit à la prochaine photokina et commencerons à le commercialiser à partir de décembre 2004.



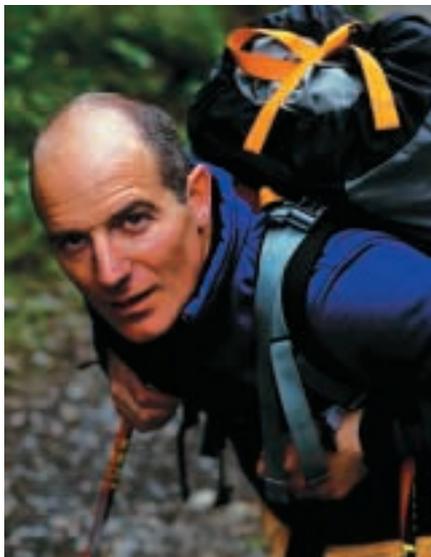
Les «images sauvages» de Thomas U.

Thomas Ulrich est l'un des photographes outdoor et d'aventure le plus réputé au monde dont les photos paraissent notamment dans le très select «National Geographic». S'il le pouvait, il ne prendrait plus ses vues qu'avec un HASSELBLAD XPan.

L'homme a les nerfs solides. Ses images ont été récompensées, se vendent excellemment dans le secteur publicitaire et dans la presse haut de gamme, comme le «National Geographic», véritable rêve de tous les photographes outdoor. Il précise que la technique photographique ne l'intéresse guère en soi et qu'il abhorre quasiment l'utilisation du flash. En l'écoutant ainsi parler, on a l'étrange impression que même la photographie en tant que telle n'est pas au centre de ses préoccupations: «C'est le résultat qui m'intéresse, cette image qui ne peut se contenter de n'être que jolie et doit raconter une histoire – une histoire extraordinaire.»

Au service de Sa Majesté

Aujourd'hui âgé de 37 ans, Thomas Ulrich a



Thomas Ulrich, photographe alpin de renommée internationale, a choisi le HASSELBLAD XPan.

depuis toujours fait des choses extraordinaires. Il a grandi à Interlaken, dans l'Oberland bernois, où il vit toujours avec son épouse norvégienne et ses trois filles. Très tôt, il part en montagne, escalade des sommets, descend des parois à la corde et passe des nuits dehors. Il emmène d'abord l'appareil photo avec lui lors de ses aventures avec son frère aîné «pour choquer maman». Objectif atteint par les deux jeunes «sauvageons», ce qui n'a pas de quoi étonner: à peine son apprentissage de charpentier achevé, Thomas devient

guide de montagne et pilote de parapente en tandem. À 20 ans, il entreprend son premier voyage en Patagonie, la pointe sud de l'Amérique latine connue pour ses conditions climatiques extrêmes.

En tant que guide de montagne, il n'accompagne pas des touristes sur les sommets, mais travaille à plusieurs reprises comme chef de la sécurité sur des projets de films. Et notamment pour Hollywood, pour ainsi dire «au service de Sa Majesté», puisqu'il est chargé de la sécurité de l'agent 007: pendant le tournage de la scène dans «Golden Eye», où James Bond tombe du haut d'une falaise à bord d'une moto poursuivant un avion, Ulrich supervise le bon déroulement de la cascade. Si le tournage a eu lieu sur le Tällistock, dans la vallée du Susten, la scène dans le film est censée se dérouler en Sibérie. «C'était super», se souvient-il en riant, comme il le fera souvent en cet après-midi ensoleillé à Interlaken. Ce rire révèle l'expression d'un homme qui adore tellement la vie qu'il en atteint parfois les limites.

Laisser des traces

Thomas Ulrich se rend vite compte qu'on peut bien gagner sa vie avec la photographie. Il vend sa première photo à une société de vête-





ments outdoor, point de départ d'une irrésistible ascension. Le fait d'avoir appris le métier de photographe par ses propres moyens lui paraît aujourd'hui un possible avantage: «Cela m'a empêché de suivre une voie toute tracée.» Il photographie des snowboarders, skieurs, alpinistes, pratiquants du basejump ou encore varappeurs freeclimb lors de leurs audacieux exploits. Il prend des photos dans des positions et perspectives extrêmes, des «images sauvages», comme il les appelle. Il trouve un intéressant créneau. Car c'est bien l'exclusivité du domaine choisi qui détermine la qualité de la prise de vue, même s'il dit avoir l'œil pour prendre une bonne image: «Peu de gens vont là où je vais avec mon appareil photo.» Il n'y a qu'à regarder la photo couronnée par «Life Magazine» montrant un alpiniste accroché à mains nues à une arête vertigineuse.

Mais Thomas Ulrich veut davantage. Il veut laisser des traces, explorer un nouveau terrain, fixer de nouvelles frontières. En juillet 1999, il se rend une deuxième fois en Patagonie pour y escalader le Cerro Torre, une montagne légendaire de glace et de granit qui fascine notre photographe plus que n'importe quelle autre: «Elle me plaît parce qu'elle est belle et raide.» Ou encore: «C'est en Patagonie, et plus particulièrement sur le Cerro Torre, que j'ai fait mes premières expériences concluantes – c'est pourquoi j'ai toujours envie d'y retourner.» C'est donc en juillet 1999, pendant l'hiver austral, qu'il réussit en compagnie d'un collègue la première escalade du Cerro Torre par la face ouest et en rapporte de bons clichés. Le journaliste et guide de montagne américain Greg Crouch écrit le reportage qui sera le premier à être publié dans le

«National Geographic» avec des photos de Thomas Ulrich.

Exclusivement Hasselblad de préférence

Sonnerie du natel. Thomas s'interrompt, lit les SMS, sourit et se réjouit de pouvoir partir à la montagne dans l'après-midi pour une partie d'escalade avec un collègue. «Au sommet du Beatenberg, il y a des parois de varappe où l'on peut s'entraîner et rester en forme. Et puis, c'est aussi une partie de plaisir.» Nous lui demandons comment il est possible, dans des positions et situations aussi extrêmes pendant des expéditions, de conserver son calme et de maîtriser son regard. Thomas Ulrich nous répond que l'équipement photographique doit être aussi léger que pratique. Il a longtemps été à la recherche d'un appa-





Photographe dans des conditions extrêmes: Thomas Ulrich dans une paroi au-dessus de Lauterbrunnen.

reil de photos panoramiques utilisant une pellicule petit format normale, un appareil facile à manier, robuste et résistant qui permet de passer du format panoramique au format normal en appuyant simplement sur une touche. Et il l'a trouvé: «Le HASSELBLAD XPan est exactement ce que je cherchais depuis longtemps. Il répond à toutes mes exigences.» Pour lui, le format panoramique est le plus authentique, «parce qu'il restitue la nature telle que je la vois». La rédaction du «National Geographic» partage ostensiblement cet enthousiasme.

La publication de ses premières photos dans ce magazine a exaucé un vœu, atteint le zénith et libéré la voie vers d'autres rivages. Thomas Ulrich troque passagèrement son appa-

Thomas Ulrich on Tour

Du 15 octobre 2004 au 28 janvier 2005, Thomas Ulrich présente son Show multimédia «De l'Everest jusqu'en Patagonie» à 47 reprises dans de nombreuses villes suisses. À travers de fascinantes photos et des films spectaculaires, il visualise les expériences extrêmes aux confins de la glace et de la roche et prouve qu'il a bien d'autres qualités que de manier habilement l'appareil photo et la caméra, la corde et le mousqueton.

De l'Everest jusqu'en Patagonie. Show multimédia. 15 octobre 2004–28 janvier 2005.

Infos: www.explora.ch
www.thomasulrich.com

reil photo contre une caméra et accompagne les deux alpinistes Michal Pitelka et Stephan Siegrist en 2002 lors de l'ascension de la face nord de l'Eiger qui reprend l'itinéraire des premiers vainqueurs de la célèbre paroi avec un équipement en grande partie d'époque. Il en résulte un livre et un film documentaire diffusé sur «arte» et à la télévision suisse DRS. Avec Frank Senn, Thomas Ulrich est récompensé par l'équivalent des Oscars pour les films de montagne. Le film est distingué au festival canadien de Banff ainsi qu'à Graz où l'on met en avant «la proximité remarquable du film par rapport aux grimpeurs et à l'environnement alpin». Puis il part comme caméraman au Mont-Everest pour SF DRS, mais l'expédition échoue à mi-chemin. «C'était une expérience enrichissante, même s'il s'agissait d'une commande et que l'Everest devient de plus en plus un sommet touristique.»

Les dangers de l'A 1

Il ne cesse d'être poussé vers d'autres rivages: de retour l'année dernière en Patagonie en compagnie de l'aventurier et spécialiste de glacier norvégien Boerge Ousland, il traverse sans assistance la troisième plus vaste étendue de glace du monde, après l'Antarctique et le Groenland. 526 kilomètres en 54 jours, en route à ski, en kayak ou poussé par des voiles, avec 280 kg d'équipement, descente à la corde d'une paroi de glace de 600 mètres, état proche de l'épuisement physique, si bien qu'on finit par se dire: «Mais qu'est-ce que je fiche ici?»

Oui, quoi au fait? «Découvrir de nouveaux mondes, de nouveaux extrêmes, son propre caractère, constater que je suis au fond de moi-même quelqu'un de tenace et parfois aussi un peu d'égoïste.» Et la famille dans tout ça? Et les risques encourus? «Je ne suis plus un casse-cou depuis un certain temps déjà et me déplace sur une arête suffisamment large pour ma propre sécurité.» Évidemment, des aventures comme celle vécue au Cerro Torre, quand ils ont échappé de peu à une avalanche de glace, marquent l'esprit et restent des souvenirs positifs parce qu'on s'en est tiré, même s'ils le laissent parfois son-



neur. «Je suis content que ma femme soit extrêmement tolérante. Mais elle sait aussi que je me pose des limites très précises. Et je crois qu'elle est contente d'avoir un mari qui ne travaille pas selon un service réglementé. De toute manière, c'est plus dangereux de prendre l'A 1 pour rouler à Zurich!»

Thomas Ulrich rit. Le reportage de la traversée du désert de glace en Patagonie paraîtra lui aussi prochainement au «National Geographic». En 2005, il projette de traverser en solitaire et sans assistance la Sibérie jusqu'au Canada. Il a récemment fondé avec Hans Ambühl la société «Visual Impact» censée constituer une banque de données d'images outdoor ouverte à d'autres photographes. De jeunes photographes pas encore blasés qui feront les «images sauvages» lorsqu'il n'en aura plus envie. Ou tout simplement, parce qu'il sera attiré vers d'autres rivages. Thomas Ulrich rit.

Photos: Visual Impact/Thomas Ulrich

Les conseils du professionnel



De moins en moins de laboratoires photographiques sont en mesure de réaliser à la machine des tirages papier du format panoramique d'appareils HASSELBLAD XPan. Il existe un moyen d'y remédier – en plusieurs variantes même.

«Les nouvelles possibilités de la photographie numérique ont laissé des traces profondes dans les laboratoires photographiques

conventionnels. Les clients demandent de moins en moins de tirages papier à la machine et de nombreux postes sont supprimés dans les labs. C'est pourquoi on ne réalise qu'exceptionnellement des tirages papier dans les formats spéciaux, comme celui du HASSELBLAD XPan. Tout le monde ne peut pas s'offrir des tirages manuels professionnels. Nous nous sommes penchés sur ce problème et pouvons vous présenter plusieurs solutions dont l'une vous conviendra certainement.

Nous avons testé trois labs réalisant des tirages à la machine de vues XPan:

HobbyLab à Jegenstorf

CityLab à Bâle

ProCiné à Wädenswil (envoi via un magasin spécialisé).

Tous les trois réalisent des résultats d'une bonne qualité générale, même s'il faut concéder que la qualité des tirages augmente parallèlement au prix. Les tarifs pour le développement oscillent entre CHF 3.90 et CHF 4.50, ceux des tirages entre un et environ dix francs.

Une autre option consiste à imprimer les images directement chez soi. Il vous faut simplement un scanner qu'on trouve aujourd'hui à des prix très accessibles. Tandis qu'il fallait

autrefois déboursier plusieurs milliers de francs pour un scanner de moyen format, on en trouve entre-temps à moins de 500 francs qui obtiennent de bons résultats. Il existe plusieurs modèles de différents fabricants dans cette catégorie de prix, notamment de Canon ou d'Epson. Pour atteindre un bon niveau de qualité, une résolution d'au moins 320 dpi est indispensable. Aussi bien la maison-mère de Hasselblad en Suède que Hasselblad Suisse ont fait de bonnes expériences avec l'Epson 3200. Il en existe d'autre part une version Upgrade, l'Epson Perfection 4870 Photo vendu à 849 francs.

Vous pourrez ensuite soit imprimer les images scannées chez vous ou les graver sur un CD et les emmener dans un magasin photo. Si vous choisissez la formule «tout chez vous», vous avez en plus besoin d'une imprimante vous permettant d'utiliser le papier panoramique disponible dans les magasins spécialisés. Vous trouverez sur le marché toute une série d'imprimantes d'un prix d'environ 500 francs qui obtiennent de bons résultats. Notre conseil: lorsque vous choisissez un produit, regardez le prix des cartouches de rechange, c'est en effet sur ce point que les différents fabricants diffèrent le plus les uns des autres. Une fois que vous aurez tout installé, rien ne pourra plus vous empêcher de vous éclater avec le format panoramique... »



Hans Peter Brassel, enseignant à l'école Leica, donne des conseils.



LEICA

CENTRE CONSEIL



Les marchands suivants ont reçu la distinction «Centre-Conseils LEICA»:

| | | | |
|-------------------|------------------------|---------------------------|---|
| Aarau | Photo Basler | Bahnhofstrasse 18 | www.fotobasler.ch fotobasler@bluewin.ch |
| Baden | FotoPro Schaich | Am Bahnhofplatz 4 | www.fotoganz.ch schaich.baden@bluewin.ch |
| Basel | Eschenmoser AG | Rümelinbachweg 6 | www.eschenmoser.ch info_basel@eschenmoser.ch |
| Basel | Foto Video Marlin | Aeschenvorstadt 21 | marlin.bs@datacomm.ch |
| Basel | Photo Wolf AG | Freie Strasse 4 | www.fotohaus.ch contact@fotohaus.ch |
| Bern | Eschenmoser AG | Laupenstrasse 6 | www.eschenmoser.ch info_bern@eschenmoser.ch |
| Bern | FotoPro Dany AG | Waisenhausplatz 14 | www.fotoganz.ch fotodany.bern@bluewin.ch |
| Bern | Photo Vision AG | Marktgasse 37 | www.photovision.ch bern@photovision.ch |
| Bern | Foto Video Zumstein AG | Casinoplatz 8 | www.zumstein-foto.ch info@zumstein-foto.ch |
| Biel/Bienne | Photo Vision AG | Marktgasse 11 | www.photovision.ch biel@photovision.ch |
| Brugg | Foto Eckert | Alte Zürcherstrasse 20 | www.fotoeckert.ch fotoeckert@pop.agri.ch |
| Chiasso | Foto Lucini SA | Via Borromini 1/3 | www.fotolucini.ch fotolucini@fotolucini.ch |
| Chur | Wuffli Foto Video | Grabenstrasse 34 | www.wuffli.ch chur@wuffli.ch |
| Fribourg | Photo Vision SA | Avenue de la Gare 10 | www.photovision.ch fribourg@photovision.ch |
| Genève | Photo Hall SA | Rue de la Confédération 5 | www.photo-hall.ch photo-hall@bluewin.ch |
| Genève | Euro Photo | 1, place St-Gervais | www.europhoto.ch info@europhoto.ch |
| Genève | Euro Photo | Quai des Bergues 29 | www.europhoto.ch info@europhoto.ch |
| Genève | Photo Verdaine SA | Place des Eaux-Vives 6 | www.photo-verdaine.ch philippe@photo-verdaine.ch |
| La Chaux-de-Fonds | Photo Vision SA | Av. Léopold-Robert 59 | www.photovision.ch cdf@photovision.ch |
| Langenthal | Foto Lang AG | Marktgasse 34 | fotolang@bluewin.ch |
| Lausanne | Photo Çagan | Rue Haldimand 13 | www.photocagan.ch lausannehaldimand@photocagan.ch |
| Lausanne | Photo Grancy | Boulevard Grancy 58 | photograncy@bluewin.ch |
| Lausanne | Photo Vision | Rue Centrale 7 | www.photovision.ch ls@photovision.ch |
| Lugano | Photo Catena | Riva Caccia 1E | photocatena@freesurf.ch |
| Luzern | Fotopro Ecker AG | Pilatusstrasse 5 | www.eckerfoto.ch info@eckerfoto.ch |
| Luzern | Fotopro Ecker AG | Hertensteinstrasse 17 | info@eckerfoto.ch |
| Neuchâtel | Photo Vision SA | Rue St-Maurice 1 | www.photovision.ch ne@photovision.ch |
| Olten | Foto Studio Wolf AG | Zielempgasse 17 | fotowolf@bluewin.ch |
| Rheinfelden | Foto Video Marlin | Marktgasse 29 | marlin.bs@datacomm.ch |
| Sargans | Wuffli Foto Video | Neue Wangserstrasse 6 | www.wuffli.ch sargans@wuffli.ch |
| Solothurn | Foto Heri | Hauptgasse 28 | fotoheri@bluewin.ch |
| St. Gallen | Foto Gross AG | Grossackerstrasse 1 | www.fotogross.ch info@fotogross.ch |
| St. Gallen | Eschenmoser AG | Zeughausstrasse 22 | www.eschenmoser.ch info_st.gallen@eschenmoser.ch |
| St. Moritz | Photo Optik Rutz AG | Via Maistra 24 | www.foto-rutz.ch rutz@bluewin.ch |
| Thun | Photo Vision AG | Bälliz 23 | www.photovision.ch thun@photovision.ch |
| Wettingen | Foto Lüthard AG | Seminarstrasse 91 | photoluethard@bluewin.ch |
| Widnau | Foto Radio Nüesch | Rheinstrasse 1 | www.nueesch.ch info@nueesch.ch |
| Winterthur | Foto Steiner | Oberer Graben 44 | steinerfoto@greenmail.ch |
| Zug | Grau Foto Optik AG | Bundesplatz 2 | www.foto-optik-grau.ch info@foto-optik-grau.ch |
| Zürich | Foto Ganz AG | Rennweg 26 | www.fotoganz.ch info@foto-ganz.ch |
| Zürich | Foto Optik Bären AG | Löwenstrasse 57 | www.fotobaeren.ch email@fotobaeren.ch |
| Zürich | Kochphoto AG | Bahnhofstrasse 11 | www.kochphoto.ch info@kochphoto.ch |
| Zürich | Eschenmoser AG | Birmensdorferstrasse 20 | www.eschenmoser.ch info_zuerich@eschenmoser.ch |
| Zürich | Camera Store | Hottingerstrasse 37 | www.camerastore.ch camerastore@camerastore.ch |